

Grève du Samu Social : « ce sont les animaux qu'on laisse dormir dehors »

Par Laurent Burlet

Chaque jour, depuis la fin de semaine dernière, la préfecture du Rhône ajoute des places aux dispositifs plan froid et grand froid. Mais le compte n'y est jamais. Et des personnes dorment toujours à la rue dans l'agglomération lyonnaise.

- [Lundi 16 janvier](#), un gymnase et deux salles de sport étaient ouverts
- [Mercredi](#), c'était une salle de sport à Caluire de 20 places qui était mise à disposition.

Mais les chiffres du 115 rappellent l'urgence de la situation en cette période de grand froid. Le lundi 16 janvier, alors qu'on ouvrait 200 places supplémentaires, 318 personnes ont appelé sans que les opérateurs puissent leur proposer de solution. le lendemain, ils étaient 266 dans cette situation et le surlendemain, mercredi, 200.

Et ces chiffres prennent tout leur sens si l'on rappelle que seuls 60% des appels sont décrochés.

Les 20 salariés du Samu Social de Lyon, en maraude la journée et le soir, rencontrent quelques unes de ces personnes échouées.

Après avoir déposé un préavis de grève, ils ont mis leur menace à exécution. Dans un communiqué, ces travailleurs sociaux expliquent :

« Le Samu Social tourne dans les rues de Lyon sans pouvoir proposer de solutions d'hébergement à toutes les personnes à la rue qu'il rencontre. Le Samu Social refuse d'être le complice silencieux de la détresse qu'il observe chaque jour. Il ne peut se taire face à ces vies chaque jour mise en péril ».

Les grévistes demandent « l'application, à Lyon, des consignes ministrielles [pour que] personne ne soit contraint de dormir à la rue en période de grand froid ».

Cela passe, pour eux, par l'ouverture des places prévues dans le cadre du plan froid. Mais ils insistent aussi sur le déblocage de places adaptées pour les différents publics SDF.

« Dans l'urgence, face à la crise, nous appelons à la mise à disposition des logements et bâtiments vacants ».

« **On ne respecte pas la dignité humaine** »

Juliette est l'une de ces salariés du Samu Social de Lyon (géré par l'association Alynea). Membre du collectif des professionnels de l'urgence sociale, elle en appelle au respect de la dignité humaine :

« Sur les quinze derniers jours, 1 500 personnes n'ont pas pu être hébergées alors qu'elles appelaient le 115. Un squat ou un bidonville avec quelques palettes et des cartons, ce ne sont pas des solutions d'hébergement. On ne respecte pas la dignité humaine. Ce sont les animaux qu'on laisse dormir dehors ».

Pour la deuxième année de suite, elle est en grève. Aux mêmes causes les mêmes effets. Et toujours ce questionnement sur le rôle du Samu Social :

« Notre mission devrait consister à prendre en charge les plus décrochés, les grands exclus, pour les ramener vers l'hébergement. Or, nous passons notre temps à distribuer des couvertures à des familles avec des enfants à la rue. »

Un rassemblement place de la République et pas de maraude du Samu Social

Ce jeudi après-midi, le collectif des professionnels de l'urgence sociale appelait à un rassemblement place de la République. Les salariés du Samu Social ont été rejoints par des travailleurs sociaux d'autres associations de l'hébergement d'urgence et par des militants associatifs.

Une délégation est reçue à 18h à la préfecture du Rhône.

Les camionnettes devraient rester au bureau. Il n'y aura pas de maraude du Samu Social ce jeudi soir pour les sans-abri.



Une partie des tentes du square Jugan le 13 janvier. Le campement a été démantelé le mardi 17 janvier, après la mise à

l'abri dans un gymnase des occupants. ©LB/Rue89Lyon